

Mardi 27 septembre 2011 à 06h00

Bordeaux

Un arbre de la Louisiane française

Il est des arbres intrigants à Bordeaux. C'est en début d'automne qu'on les repère le mieux grâce à l'aspect de leurs fruits. D'abord verdâtres puis ridés, charnus, globuleux, ils rappellent par leur forme l'orange à maturité.

Quatre exemplaires de cet arbre, originaire du sud des États-Unis (dans une zone couvrant le Texas et l'Arkansas) poussent en centre-ville : un des plus anciens a pris racine à l'entrée du jardin de la Béchade ; un autre pousse dans le Parc bordelais ; moins connu celui du parc Rivière possède un joli port ; enfin le quatrième sujet prospère dans le jardin de la place Gambetta, près du petit pont qui enjambe la « rivière serpentine ».

PUBLICITÉ

Il est bon de savoir que l'oranger des Osages (1) n'a rien de commun d'un point de vue botanique avec la famille des agrumes. Cet arbre appartient à la famille des mûriers (moracées), sous le nom de « maclure épineux » (*Maclura pomifera*) (2) différent du mûrier blanc, régal des vers à soie. Il est connu aussi sous le nom « bois d'arc » car les tribus indiennes des rives du Mississippi utilisaient ses branches pour confectionner leurs arcs - le dénommant aussi « bodark » -, lointain écho de l'influence française dans l'ancienne Louisiane dédiée à Louis XIV par ses explorateurs. Les Sioux l'employaient pour teindre leurs visages (les peintures de guerre ?) et habits. Son bois très dur fut utilisé comme bois d'œuvre pour construire des barrières et des traverses de chemin de fer. Son fruit a la grosseur d'une grosse orange ou d'un pamplemousse. Mais prudence, malgré son aspect qui le rapproche du fruit du jacquier ou celui de l'arbre à pain, il n'est pas comestible. Il sécrète un latex qui peut provoquer des démangeaisons. Dans la région de Saint-Louis, les fruits sont encore vendus sur les marchés pour chasser les mouches.

Introduit au XIXe siècle

C'est à l'occasion d'expéditions scientifiques le long des rives du Mississippi qu'il fut découvert puis introduit en France au début du XIXe siècle.

En 1832, le botaniste français Alire Raffeneau-Delile, ancien vice-consul en Caroline du Nord, nommé directeur du Jardin botanique de Montpellier en ramena deux pieds qu'il s'empressa de planter dans son jardin d'expériences. Il cherchait une variété de substitution aux mûriers blancs dont les magnaneries nourrissaient les vers. Plus résistant, on pensait que cet arbre pourrait remplacer à terme le mûrier dans les régions au climat trop froid ou trop humide.

Croyant à cette embellie, le maire... d'Orange, le comte de Gasparin en fit planter autour de sa ville un nombre considérable. Mais ces essais furent sans lendemain et on ne l'utilisa plus qu'en arbre d'ornement.

Cadish

(1) « Peuplade qui fait partie de la famille des Sioux » (1860-Dictionnaire Bouillet). (2) Le genre est dédié à William Maclure (1763-1840) un géologue américain.

© www.sudouest.fr 2011